



Rueil-la-Gadelière

Nos parcours vont se dérouler uniquement sur la commune de Rueil-la-Gadelière, avec une courte incursion sur celle de Verneuil-d'Avre-et-d'Iton pour le grand parcours.

Rueil-la-Gadelière (Eure-et-Loir, 479 hab. en 2021)

Les communes de Rueil et de La Gadelière ont été réunies en 1858 pour former la commune actuelle. Le nom de Rueil est issu du romain *rotoialo* qui signifie « passage ». Le village devait peut-être ce nom à un gué ou à un pont franchissant la rivière dite de « La Vigne » dans une zone marécageuse. La Gadelière est attesté sous les formes *Gardelaria* vers 1250. Le nom de la Gadelière serait issu de celui d'un chevalier nommé *Gadel* qui fit bâtir une forteresse et donna le nom de « La Gadelière » à son domaine.

Le château de la Gadelière :

Aucun parcours n'y passe. C'est une propriété privée qui ouvrira ses portes à la visite du 12 juillet au 25 août 2024.

Voir : <https://www.chateaudelagadeliere.com>

Le cimetière et Maurice de Vlaminck (les trois parcours) :

Il accueille les tombes de Maurice de Vlaminck (1876-1958) et de sa famille. C'est un peintre, céramiste, graveur et écrivain français qui s'est illustré dans les courants fauviste (voir ci-contre¹) et cubiste, et qui avait sa maison à la Tourillère sur la commune de Rueil. Une arrière-petite-fille du peintre y organise des visites guidées sur inscription).



A l'entrée du cimetière et sur sa tombe on peut lire ces mots :

« *Je n'ai jamais rien demandé, la vie m'a tout donné. J'ai fait ce que j'ai pu, j'ai peint ce que j'ai vu* ».

Face à la mairie du village, un buste représentant Maurice de Vlaminck, a été réalisé en 1962 par un ami du peintre, le sculpteur Paul Belmondo, père de l'acteur Jean-Paul.

Vera Obolensky :

Issus d'une famille princière russe, ayant quitté leur pays au moment de la révolution d'Octobre 1917, monsieur et madame Obolensky sont arrivés à Rueil la Gadelière dans les années 1940.

Ils habitaient alors une maison aux Vieilles Granges. Monsieur Obolensky surveillait les travaux de creusement de la fausse rivière dans le périmètre des captages de la ville de Paris. L'activité de son épouse était plus discrète et certainement inconnue de la population de Rueil. En effet, elle faisait partie (sous le nom de Vicky) de l'Organisation Civile et Militaire (OCM), organisme chargé de fournir des renseignements au gouvernement provisoire de Londres.

Ses « services » devaient se terminer tragiquement : arrêtée par les allemands, elle est déportée et fusillée à Berlin en août 1944 (une autre source indique qu'elle a été guillotinée). Monsieur Obolensky est lui aussi déporté et aura notamment les pieds écrasés pendant les tortures.

Le nom de Vicky Obolensky est gravé sur le monument aux morts de Rueil.



¹ Nature morte aux poissons et au compotier – 1907 – Fondation Bemberg - Toulouse

L'aqueduc de l'Avre (tous les parcours) :

C'est l'un des ouvrages qui alimente la ville de Paris en eau potable. Inauguré en 1893. Il fait partie du système complexe d'approvisionnement de la capitale. Celui-ci comprend des sources et puits profonds répartis dans un rayon de 175 kilomètres autour de Paris d'une part, et des usines de traitement d'eau de rivière d'autre part. Il est géré par la société « Eau de Paris »², anciennement appelée *SAGEP, Société anonyme de gestion des eaux de Paris*.

L'acheminement de l'eau se fait par simple gravité : l'altitude des sources dans la région de l'Avre est supérieure de 40 m au niveau du réservoir de Saint-Cloud, leur point d'arrivée. Plusieurs sources sont captées dans la région de Dreux.

- Point de départ : les quatre sources de la Vigne² à Rueil-la-Gadelière (avec un débit de 100 à 150 000 m³/jour³)
- Franchissement de l'Eure sur la commune de Montreuil, au nord de Dreux.
- Point d'arrivée : réservoir de Montretout à Saint-Cloud.



Au-delà du réservoir de Montretout, l'eau est acheminée vers l'agglomération de Paris. Le franchissement de la Seine se fait entre Saint-Cloud et Boulogne-Billancourt, entre autres grâce à un ouvrage construit en 1891 par Gustave Eiffel qui porte le nom de passerelle ou pont-aqueduc de l'Avre⁴.

L'aqueduc est constitué d'une galerie, entièrement en maçonnerie à l'origine, posée généralement en tranchée enterrée en suivant une pente régulière :

- Longueur de l'aqueduc principal : 102 kilomètres.
- Diamètre : 1,8 mètre.
- Pente moyenne : 30 cm/km (40 cm/km sur les 20 premiers kilomètres).
- Vitesse moyenne de l'eau : 2,25 km/h.
- Siphons : 9 (longueur totale : 7 480 m, notamment franchissement des vallées de la Meuvette, de la Pluche, de l'Eure de la Vesgre de la Mauldre...

Étapes de sa construction :

1884 : acquisition des sources par la ville de Paris.

5 juillet 1890 : adoption du projet de loi pour la déclaration d'utilité publique

17 décembre 1890 : présentation du projet d'exécution : Concepteur : Edmond Humblot, Ingénieur en chef : Fulgence Bienvenüe (qui fut aussi le « père » du métro parisien)

Mars 1893 : fin des travaux

1970 : mise en service de nouveaux champs de captage dans les vallées de l'Avre et de l'Eure



² Eau de Paris a la particularité de gérer, en sus du réseau d'eau potable, un réseau d'acheminement d'eau non potable, long de plus de 500 kilomètres, qui permet l'approvisionnement en eau des services municipaux afin d'assurer le nettoyage des rues et le bon fonctionnement des fontaines municipales.



UDTL

Randonnée – année 2023/2024 – sortie n°584 – 22/28

3



Rueil-la-Gadelière

Verneuil d'Avre-et-Iton (Eure, environ 8000 habitants) :

L'ancienne commune de Verneuil-sur-Avre a fusionné le 1^{er} janvier 2017 avec Francheville pour donner la commune nouvelle de Verneuil d'Avre et d'Iton.

Château de la Puisave (Grand parcours seulement) :

Cet élégant château Napoléon III, qui date du 18^{ème}. C'est une propriété privée entièrement rénovée dans l'esprit de l'époque Napoléon III qui accueille des hôtes depuis 2003 (Gîte de France – chambres d'hôtes et gîte

